La Toscane du Nord

Situé au centre-est de l'Allemagne, le Land de Saxe-Anhalt est traversé par la Saale et abrite des vallées fluviales rappelant quelque peu l'Italie centrale. Un voyage sur le deuxième plus long affluent de l'Elbe, de Bernbourg à Mersebourg, constitue une expérience incroyable.

Gerald Penzl

Till l'Espiègle est sans doute le farceur allemand le plus célèbre de l'histoire. Nul autre ne s'en est pris avec autant d'insolence aux autorités, n'a joué des tours plus subversifs et n'a tendu plus impitoyablement au petit peuple le miroir de ses faiblesses petites-bourgeoises. À en croire la légende, il était au service du comte du château de Bernbourg il y a 700 ans. Le donjon du château Renaissance, qui domine la Saale depuis son rocher de grès, porte depuis lors le nom de «Eulenspiegelturm» (tour d'Espiègle). Aujourd'hui, il est devenu l'ambassadeur le plus efficace de Bernbourg, une petite ville de 32 000 habitantes et habitants.

«Votre bateau est prêt à partir», annonce Boris Funda en désignant un Tarpon 37 DP amarré à la jetée devant le château. Nous accomplissons les formalités, prenons possession des cabines, rangeons nos provisions dans la cuisine et laissons Till l'Espiègle et la noble demeure dans notre sillage. Les premiers kilomètres que nous parcourons sont un véritable hommage à la nature. Un café dans une main, la barre dans l'autre, nous serpentons à travers une forêt alluviale dominée par les ormes et les frênes. Des hérons cendrés nous font l'honneur de leur présence sur les rives et, de temps à autre, des pêcheurs nous saluent et des rapaces démontrent leurs talents acrobatiques de chasseurs.

Après 13 kilomètres de navigation, l'écluse d'Alsleben apparaît devant nous. Un rapide appel au centre de contrôle des écluses de Bernbourg, puis l'agent de service nous fait monter de quatre mètres vers le bief amont d'un simple clic de souris. Quelques coups de moteur plus loin, le quai du chantier naval Fischer nous invite à faire une halte. Nous accostons, payons 15 euros pour la nuit, sortons nos vélos du bateau et pédalons vers le nord. Au bout d'une demi-heure, la petite ville historique d'Alsleben, avec ses maisons hanséatiques en briques, laisse place au château de Plötzkau, un édifice de style Renaissance au caractère rustique qui émerge de manière idyllique des prairies et des champs.

Un passé ancien et encore plus ancien

La Saxe-Anhalt est fière de ses forteresses et de ses châteaux. Selon Wikipédia, le Land compterait environ 1000 de ces nobles demeures. C'est ainsi qu'à 20 kilomètres en aval, derrière l'écluse d'Alsleben, le château fort de Wettin ouvre le prochain chapitre de l'histoire des demeures seigneuriales de Saxe-Anhalt. Nous atteignons ce joyau fortifié le lendemain en dé-

01

but d'après-midi. Gaby, membre de notre équipage, est à la barre du Tarpon et le dirige vers le ponton du service nautique de Wettin. «Bienvenue!», nous lance Armin Brade avant d'attraper les amarres et de nous inviter à prendre un café dans son bureau. «Sous Honecker, j'ai parcouru le monde en tant que matelot sur des cargos est-allemands. Fin septembre 1990, nous étions amarrés au port de Buenos Aires avec le ‹MS Brandenburg›. Le 3 octobre, le traité d'unification (ndlr: traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique allemande portant sur la réunification de l'Allemagne) est entré en vigueur. Nous avons descendu le drapeau de la RDA et hissé celui aux couleurs noir, rouge et or», raconte-t-il après les politesses d'usage. «Et ensuite?», lui ai-je demandé. Armin rit. «Lorsque le ‹MS Brandenburg› est arrivé à Rostock au début 1991, l'État des travailleurs et des paysans de Honecker appartenait au passé. Et moi, j'avais désormais une adresse. Au lieu de vivre dans le district est-allemand de Halle, j'habitais maintenant dans le Land de Saxe-Anhalt.»

Du bateau à la route, puis retour

«Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle du royaume» – la rivalité entre Magdebourg et Halle pour le titre de ville la plus attrayante sur le plan culturel, la plus agréable à vivre et avec

02

l'histoire architecturale la plus distinctive est au moins aussi ancienne que les 95 thèses de Martin Luther affichées sur le portail de l'église du château de Wittenberg, à une heure et demie de route de Wettin. Nous laissons de côté ce vieux conflit de jalousie et de rivalité entre les deux plus grandes villes de Saxe-Anhalt pour nous concentrer sur le meilleur endroit où accoster à Halle et découvrir les hauts lieux de la ville par le chemin le plus court. «Que diriez-vous du port de la ville?», suggère Gaby en montrant la carte fluviale. «Bonne idée», répondis-je en accélérant. Des forêts, des collines vallonnées et des prairies où paissent des bovins et des moutons défilent sous nos yeux. De temps à autre, un minuscule village somnole paisiblement et, au 83e kilomètre, les formations rocheuses escarpées et vertigineuses des «Alpes de Brachwitz» témoignent d'une activité volcanique préhistorique. Trois quarts d'heure après avoir laissé derrière nous cet héritage des anciens cracheurs de feu, l'écluse de Halle-Trotha nous hisse en direction du centre-ville. Tandis que le château de Giebichenstein, plus ancien siège princier des rives de la Saale, disparaît dans notre sillage et que la ville, forte d'environ 240 000 habitants, fait pleinement honneur à sa réputation de ville la plus verte d'Allemagne, Gaby parcourt le site internet de l'office de tourisme municipal. «C'est génial, il y a un grand musée du tramway ici. On peut non seulement admirer les anciens modèles, mais aussi faire des visites guidées de la ville à leur bord. La prochaine visite est prévue pour demain à 11 heures.»

Vingt minutes plus tard, notre Tarpon est amarré dans le port de la ville de Halle, à côté de la réplique d'un «Kaffenkahn» historique (barge fluviale traditionnelle). Le centre historique n'est qu'à quelques minutes à vélo de l'embarcadère. Nous enfourchons donc nos bicyclettes, traversons la Saale et le Mühlengraben (canal du moulin), jetons un coup d'œil aux

03

04

01 Le Tarpon 37 DP près de Wettin.
02 L'écluse de Wettin est impressionnante.
03 Le dépôt historique de tramways à Halle.
04 La statue de Händel se trouve également à proximité.

marina.ch Le magazine nautique suisse
marina@marina.ch • www.marina.ch
Tél. 031 301 00 31

01

02

Karten und Literatur

«Sachsen-Anhalt», 5e édition mise à jour, 2024, Trescher Verlag.
Le cœur de l'histoire et de la culture allemandes, avec cinq sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

«Schlösser und Burgen in Sachsen-Anhalt», 2019, Mitteldeutscher Verlag.
Les 34 plus beaux ou plus importants châteaux et forteresses, en texte et en images.

«Halle (Saale)», 8e édition mise à jour, 2022, Mitteldeutscher Verlag.
Les temps forts, lieux cultes, adresses culturelles et sorties incontournables de la ville de Halle.

03

01 Les nuages ne viennent pas troubler la navigation près de Plötzkau…

02 … car le soleil ne tarde pas à réapparaître.

03 Construite au XVIe siècle, l'église du marché «Unser Lieben Frauen» est l'emblème de la ville de Halle.

04 Au fil de l'eau, tout devient plus beau.

05 Un tour en tramway historique à Halle est une excellente occasion de découvrir la ville.

04

05

Préhistoire de Halle. Cette institution, dont le nom semble quelque peu désuet, figure pourtant parmi les dix meilleurs musées d'Europe centrale. Les pièces les plus anciennes datent d'environ 420 000 ans, tandis que la plus récente est une cuisine d'alchimiste du XVIe siècle. La pièce maîtresse du musée reste cependant le disque céleste de Nebra: un objet de bronze de la taille d'une assiette et pesant environ deux kilos, sur lequel est représentée une barque céleste dorée semblant glisser à travers l'étendue étoilée du cosmos. Estimé à 3600 ans et plusieurs fois retouché, ce précieux artéfact continue aujourd'hui encore de fasciner: on ignore quelle importance il avait pour l'existence et le développement des peuples de l'époque – qu'il s'agisse d'une sorte de carte du ciel, d'un Graal sacré ou simplement d'un objet similaire au globe impérial d'un chef tribal. L'histoire de son arrivée au musée est toutefois digne d'un vrai polar. Deux chasseurs de trésors amateurs peu scrupuleux l'ont trouvé en 1999 à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest du lac de Geiseltal. Le disque ne leur a toutefois apporté ni chance ni richesse. Bien au contraire: alors qu'ils tentaient de le monnayer, ils ont été arrêtés dans les toilettes d'un hôtel chic de Bâle et ont été traduits en justice. Quant au trésor archéologique, il a terminé là où il devait être: dans une vitrine antivol. En 2013, l'Unesco a par ailleurs distingué cet objet en l'inscrivant au Programme Mémoire du monde.

«Maintenant, ça va être sportif», prédit Gaby. «Il reste encore pas mal de chemin jusqu'à Mersebourg. Est-ce qu'on va y arriver aujourd'hui?» Pour faire court: il est 15 heures, nous avons très bien mangé hier soir dans le quartier estudiantin de la vieille ville, la visite de Halle aujourd'hui à bord d'un tramway vieux de plus de 50 ans était fantastique, tout comme la visite du musée du tramway, mais désormais, le temps nous est compté. Bien que nous ayons déjà franchi les écluses de Gimritz et Halle-Stadt, il reste encore 20 kilomètres de fleuve ainsi que trois ascenseurs à bateaux entre le pont ferroviaire portuaire de 130 ans qui se dresse maintenant devant la proue de notre Tarpon et notre destination du jour. Dans la première écluse, celle de Böllberg sur Rabeninsel, la porte inférieure est heureusement ouverte et, en un rien de temps, nous nous retrouvons dans le sas. L'éclusier se montre en outre très sympathique. Il écoute notre problème de timing, hoche la tête et décroche le téléphone. «Salutations de Mersebourg», lance-t-il avant

figures de bronze des célébrités de la ville à la fontaine de Göbel, puis arrivons à la place du marché, qui fait pratiquement office de centre névralgique de l'ancienne ville hanséatique. L'église du marché, de style gothique tardif, est un monument architectural remarquable. Avec ses quatre tours, elle était destinée à être un manifeste catholique contre la prétendue hérésie de Martin Luther. À proximité immédiate se côtoient le Marktschlösschen, la Tour rouge, la fontaine Goldsolebrunnen, symbole des coffres autrefois bien remplis de la ville, ainsi que, juste en face, le monument dédié à Friedrich Händel. Né le 23 février 1685 non loin de l'église du marché, il est sans doute le plus célèbre compositeur baroque aux côtés de Johann Sebastian Bach. Nous visitons sa maison natale, reprenons des forces autour d'un café et d'une part de gâteau, puis poursuivons notre route à vélo jusqu'au musée régional de la

marina.ch Le magazine nautique suisse
marina@marina.ch • www.marina.ch
Tél. 031 301 00 31

01

d'ajouter: «Mon collègue là-bas est en service jusqu'à 19 heures. Vous pouvez y arriver!»

Des prairies et des champs

À 8 heures précises le lendemain, les cloches de la cathédrale impériale de Mersebourg nous tirent du sommeil. Le ciel est dégagé, et le thermomètre de bord affiche 17 °C. Nous prenons le petit-déjeuner puis gravissons les marches de la petite prévôté pour rejoindre le cœur médiéval de Mersebourg. Fière et sûre d'elle, la «mère de toutes les villes d'Allemagne centrale» déroule le tapis rouge vers sa somptueuse cathédrale gothique, son château Renaissance, ses parcs et son bâtiment parlementaire historique. Après avoir longuement admiré ces joyaux architecturaux, nous nous installons à la terrasse du café Eishemisch et faisons le plein d'énergie avec un gâteau aux cerises et une tarte aux pommes suédoise. «Que diriez-vous d'une excursion au lac de Geiseltal?», propose Gaby. Nous acquiesçons, sortons nos vélos du bateau et pédalons le long de l'Alte Heerstrasse en direction de Nebra. Après 14 kilomètres bordés de prairies et de champs, notre regard se perd sur les coteaux viticoles du plus grand lac d'Allemagne centrale.

Pendant trois siècles, des pelles puis des excavatrices ont exploité les gigantesques gisements de lignite de la vallée de la Geisel, transformant la région en un paysage lunaire désolé. Le traité d'unification a toutefois marqué la fin de l'exploitation charbonnière. Pas moins de 65 millions de mètres cubes de déblais ont été déplacés dans le cadre des travaux de renaturation, 700 hectares de cicatrices inesthétiques laissées par l'exploitation à ciel ouvert ont été reverdis, 100 kilomètres de voies ferrées ont été démantelés, et le terrain a finalement été inondé pendant pas moins de huit ans avec les eaux de la Saale. Des travaux qui ont donné naissance au lac de Geiseltal, d'une superficie de 18,4 kilomètres carrés, avec des plages, des services de location de bateaux, des écoles de surf, deux marinas et la taverne vigneronne Goldener Steiger.

02

«Installez-vous», nous dit Rolf Reifert en nous accueillant et en désignant l'une des tables en bois libres. Nous nous asseyons, parcourons la carte des vins du vigneron et commandons un Riesling, accompagné d'une tarte à l'oignon et d'un plateau de fromages. «À notre croisière, au disque céleste de Nebra et au bon vieux Till», dis-je en levant mon verre. Le célèbre farceur a-t-il toutefois vraiment existé? Ou n'était-il qu'un personnage imaginaire? Selon la légende, il serait mort en 1350 au sud de Lübeck, à Mölln. Ses funérailles? Tout sauf ordinaires: le cercueil aurait glissé des mains des fossoyeurs et serait tombé à la verticale dans la tombe, enterrant debout le malicieux personnage. Hasard ou calcul? Cela reste un mystère. Ce qui est sûr, c'est que sa chronique de farces, publiée pour la première fois en 1510, est aujourd'hui devenue un best-seller mondial, traduit dans près de 300 langues, et continue de faire rire.

03

04

05

01 Le lac de Geiseltal est le plus grand lac d'Allemagne centrale.
02 Les vignobles invitent à la flânerie et à la dégustation.
03 Voguer sur la Saale en plein cœur de la nature.
04 On croise de temps en temps des bateaux-restaurants.
05 Le disque céleste de Nebra (© WFS.Berlin).